

# « La petite tambouille de Novelli et de M<sup>me</sup> Guibal »

Sa formation politique ne compte aucun grand électeur azuréen. Peu importe, Thierry Giorgio espère « émerger ». Il avait fait le choix de ne pas se présenter aux dernières municipales : « *Ma candidature aurait favorisé l'élection des extrêmes, elle aurait troublé les électeurs* », pense-t-il.

Il mène cependant pour ces élections la liste Debout la République, ce qui répond à « *une stratégie nationale* » du parti de Nicolas Dupont-Aignan, candidat dans 58 départements.

Il dénonce tous azimuts « *la petite tambouille de Lélex et Novelli, de M<sup>me</sup> Guibal et de M. Beatty...* ». Et se demande qui, à l'UMP, « *peut être majoritaire* » auprès des grands électeurs du département dont il appelle « *à la conscience politique* » pour faire de ce scrutin « *un référendum d'orientation* ». Pour l'avocat, délégué à la justice de DLR, l'UMP est « *une famille politique divisée et moribonde* » dont les électeurs sont confrontés à



**Thierry Giorgio.**

(DR)

« *une position politique effarante, un discours incohérent entre le local et le national* ».

Dans cette campagne, il défend les thèses autour de la réforme territoriale et des finances publiques : « *suppression des conseils régionaux et contrôle par le parlement de la structure de la dette de la France* ».